



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

JEUDI 20 DÉCEMBRE 2018

LE SNETAA-FO, SANS RELÂCHE, EXIGE EN URGENCE DES RÉPONSES AUX PLP !

Dès les résultats aux élections professionnelles, **le SNETAA-FO a écrit au ministre pour témoigner de la souffrance des collègues et exiger d'être entendu.** (*courrier du 14 décembre 2018*).

Le SNETAA-FO a donc été **reçu** mercredi 19 décembre au **cabinet du ministre** de l'Éducation nationale, pendant plus de deux heures.

Confortés aux élections comme premier syndicat de l'enseignement professionnel, nous batillons dans les discussions : nous mettons sur la table nos mandats, nos positions, nos revendications.

C'est pourquoi nous exigeons des réponses sur différents points :

- **la journée de réflexion collective** et non orientée sur la réforme de la voie professionnelle dans les établissements ;
- le **traitement** au quotidien de la **violence à l'école** et le dispositif de **l'éducation prioritaire en LP** ;
- les **secondes à famille de métiers** auxquelles nous restons **opposés** d'autant plus qu'elles ne peuvent être ouvertes dans les établissements ne proposant pas tous les diplômes en classe de première. **Les cartes des formations académiques ne peuvent aller à l'encontre de l'existant** ;
- la réouverture aberrante **d'Afelnet** en fin de seconde : **C'EST NON !**
- **la réforme floue du bac GA** qui angoisse tant de collègues sans accompagnement de terrain. Nous dénonçons l'**absence de traitement RH** des PLP concernés alors qu'il avait été envisagé de mobiliser les pôles de proximité annoncés. **Nous demandons donc un moratoire sur les fermetures de sections GA et l'ouverture de négociations aca-**

démiques sur l'offre de formations ;

- **les métiers d'avenir qui restent à définir** ;
- les mutations interacadémiques si insatisfaisantes chez les PLP alors que la DGRH devait trouver des solutions pour les **améliorer** ;
- **l'engagement du ministre sur les ouvertures de places de BTS en LP l'an prochain**, pour lesquelles il nous faut des preuves ;
- les informations anxiogènes d'inspecteurs ou de chefs d'établissement sur les conséquences de la réforme de la voie professionnelle alors qu'ils ne savent souvent rien.

Il y a un moyen d'éviter la contagion dans nos établissements du mécontentement général que connaît le pays : **le ministre doit entendre la voix des PLP. Le ministre doit entendre le SNETAA-FO et prendre sans attendre des décisions fortes !** L'urgence maintenant, ce sont les salaires ! Le point d'indice est bloqué ; le PPCR est une illusion amère pour les jeunes collègues. Nous exigeons un rattrapage et le déblocage du point d'indice.

Nous sommes convenus d'autres temps de discussion.

Il n'y aura pas de trêve des confiseurs.

Le moment appelle des réponses aux PLP !

Nous les obtiendrons !

Pascal VIVIER
Secrétaire Général

